

*YF\_0088\_Ar plac'h diou wech eureujet*

*La fille deux fois mariée*

Cette chanson - La femme aux deux maris chez Luzel, le frère de lait pour la Villemarqué - raconte l'histoire d'une jeune fille mariée contre son gré qui, le soir de ses noces, retrouve un énigmatique cavalier auquel elle s'était promise un matin à la fontaine. Le fragment chanté ici n'est que la seconde partie de la gwerz.

Pa oan o vond gand an hent, o gand an hent o voned  
Me a gleve ar vouez skiltr zonerien deuz an eured.

Me a gleve ar vouez skiltr zonerien deuz an eured.  
Ha me a lamm war ma marc'h evid moned war o lec'h

Ha me a lamm war ma marc'h evid sonjein o zaped  
Med a-benn pa oan erru e oa toud an dud da gousked.

- Digorit din ho tor Janig ar bleo melen  
Me a ziskouezo deoc'h gwalenn ho kentan pried.

- Zigorin ket an nor na deoc'h na da zen ebet  
Ma zad n'eman ket er ger ha n'ouzon da belec'h e vez.

- Digoret din ho tor plac'hig diou wech eureujet  
Me a ziskouezo deoc'h gwalenn ho kentan pried.

Pa oa digoret an nor ha dezho d'en em weled.  
O halonou o daou dija a zo kasi rannet.

En marchant sur la route  
J'entendais la voix percante des sonneurs de la noce

J'entendais la voix percante des sonneurs de la noce  
Et je saute sur mon cheval pour aller à leur suite

Et je saute sur mon cheval pensant les rattraper.  
Mais lorsque j'arrivais tout le monde était couché

- Ouvrez-moi votre porte Janig aux cheveux blonds  
Et je vous montrerai l'anneau de votre premier mari.

Je n'ouvrirai la porte ni à vous ni à personne  
Mon père n'est pas à la maison et je ne sais où il est

Ouvrez-moi votre porte jeune fille deux fois mariée  
Et je vous montrerai l'anneau de votre premier mari.

Quand la porte fut ouverte et qu'ils se virent,  
Leurs coeurs à eux deux sont déjà quasi brisés.